

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[141\\_Correspondance d'Eloi Mallac à François Guizot : 1838-1871](#)[Item](#)[Paris, Lundi \[7 août 1848\], Eloi Mallac à François Guizot](#)

## Paris, Lundi [7 août 1848], Eloi Mallac à François Guizot

**Auteurs : Mallac, Eloi (1809-1876)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Les mots clés

[France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Insurrection](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-08-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote37, 37 suite, AN : 163 MI 42 AP 141 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Mallac, Eloi (1809-1876), Paris, Lundi [7 août 1848], Eloi Mallac à François Guizot, 1849-08-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/12/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5903>

## Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

---

Mon cher Monsieur,

Je n'ai pas pu vous écrire hier.  
J'ai apuré le temps de mes soins  
quelques heures aujourd'hui. - Le  
service de la garde nationale ne  
me laisse que quelques moments  
de loisir. -

Les journaux vous porteront  
les détails de l'expédition menée  
d'hier. Celle d'aujourd'hui, est  
plus calme. Les insurgés sont  
concentrés dans le haut des  
faub. St. Antoine - on vient  
de nous dire qu'ils ont pris

les armes, mais cette nouvelle  
ne paraît pas certaine. Cependant  
je crois que l'issue de la lutte  
n'est plus douteuse. Les garnisons  
et les gardes nationales ~~et~~ <sup>de</sup> ces  
lieux à la ronde sont arrivés  
à Paris et le fait à des forces  
suffisantes pour comprimer  
l'insurrection. Ce qui rend la  
lutte si longue, c'est que les  
insurgés sont retranchés dans  
les maisons et que les troupes  
sont obligés non seulement  
d'embraser les barricades, mais

de faire  
mieux. C'est  
l'édifice du lieu  
plus douloureux  
lutte? Pas que  
de l'Assemblée  
qui reviendra  
et quatre heures  
Assemblée, les  
condamnés à la  
de leur origine  
peut-être ne sera  
pour les vaincus  
si on ne doit  
grandes expériences

elle  
 Répondant  
 cette  
 mission  
 de  
 est bon  
 à venir  
 pour  
 sur la  
 de les  
 à dire  
 tromper  
 sur  
 à venir

thèse de faire le siège des  
 médus. C'est une ~~seconde~~  
 édition du siège de Saragosse.  
 Que sortira-t-il de cette  
 lutte? Pas grand chose du côté  
 de l'Assemblée. - Dans huit jours  
 on reviendra aux événements de  
 ces quatre derniers mois. Les  
 Assemblées, les financements sont  
 condamnés à subir les tristes vicissitudes  
 de leur origine. Les vainqueurs de  
 février ne sauraient être les vaincus  
 pour les vaincus de juin. Mais,  
 si on ne doit pas fuir de  
 grandes espérances. Sur le pouvoir

il y en a de très grandes à exercer  
du progrès des idées et des efforts  
Les yeux commencent à se  
desillir; on commence à voir clair.  
On ne vive plus vive la République  
mais vive la France. C'est le seul  
cri de la grande nation. - Le  
temps et de grandes expériences,  
comme celles-ci, feront le reste. -

Mais quelles seront, de ces  
épreuves que nous allons traverser.  
La confiance loin de se rétablir  
est disparue complètement. -  
La misère qui est déjà très  
grande, va devenir épouvantable.



37  
(suite)

je pensais (peut-être je me trompe) que  
dans un mois nous aurons deux  
cent cinquante à trois cent mille  
malheureux aux ateliers nationaux.  
L'Assemblée vient de voter trois  
millions pour distribuer des secours  
à domicile - dans trois jours -  
cette somme sera absorbée. Il  
faudra voter pour cette somme  
tous les 15 jours & cela au milieu  
de l'été, dans la saison la plus  
favorable, et lorsque les subsistances,  
grâce à la Providence, sont à vil  
prix! Nous n'assistons qu'à un  
pilori des malheurs qui nous  
menacent.

Je ne puis vous dire au juste le  
nombre de morts sur le coche &  
saignement pour ne pas effrayer  
la population. - Le Col Régier, le  
Général Dourban, le Col Larroux,  
le Col Regnaud ont été tués. Redevenu  
à la suite traversé d'une balle. -  
Presque tous les officiers supérieurs  
des Régiments engagés combattirent  
à Blois; ils étoient le point de mire  
des insurgés - La ferocité que ces  
insurgés ont déployé est inima-  
ginable. - à l'hôtel Dieu on a été  
obligé de séparer les blessés - les  
engagés mettre dans des salles  
séparées les soldats, les garde-  
nationaux, et les insurgés - les

malheureux ont  
même été jetés  
dans des puits pour  
surplus, on ne  
peut s'entre-  
tenir fusille  
des prisonniers.  
bataillon a eu  
prisonniers à  
vue de l'ennemi  
par quelques un  
mobile, et il a  
l'énergie, pour  
malheureux d'être  
L'insurrection  
mourant. Et  
dans les villes



a porté le  
 couche ->  
 pas épouvanté  
 brin, le  
 larmes me,  
 tes. Medem  
 une balle...  
 inférieurs  
 l'ont tué ou  
 de venir  
 que ces  
 ut inima-  
 ou a été  
 blessé - les  
 es talle -  
 garde -  
 is - les

malheureux criblés de balles, roulaient  
 encore sur le gazon sur les garde nation-  
 naux, blessés pour les tuer. - Au ->  
 surpris, on ne se ménage guère de  
 point et d'autre - la force mobile  
 traitent fusille impitoyablement  
 des prisonniers. - Hier, mon ->  
 bataillon a eu droit cent dix  
 prisonniers à la caserne de la  
 rue de Courmou qui était gardée  
 par quelques compagnies de garde  
 mobile, et il a fallu beaucoup -  
 d'énergie, pour empêcher ces ->  
 malheureux d'être fusillés. - /  
 L'archevêque de Paris est ->  
 mourant. Il a reçu deux balles  
 dans les reins. - Il a ~~appelé~~,

malgré tous les avis qui lui ont  
été donnés, tentes de ramener  
les insurgés réfugiés derrière la  
grande barricade du faubourg St. Antoine  
Au moment où il se retirait,  
après avoir épuisé tous les moyens  
de persuasion, il a reçu deux  
coups de feu. - Ses voisins jésu-  
ites qui l'accompagnaient  
n'ont pas été atteints. -

Je ne fermai cette lettre  
qu'à 4 heures. -

4 heures.

La lutte est finie. Les dernières barricades  
ont été surmontées. On dit qu'il  
y a eu aujourd'hui beaucoup de  
victimes. On parle de six colonnes.